

LOÏS FREDERICK Focus sur une œuvre

Par Astrid de Monteverde



LOÏS FREDERICK
Sans titre – 1969

Acrylique et gouache sur papier monté sur carton et châssis 32 x 43 cm
Galerie Diane de Polignac, Paris

Peintre américaine installée en France, Lois Frederick se rattache à la tendance de *Colorfield Painting*, une abstraction marquée par des champs de couleur superposés.

Avec Lois Frederick, cette peinture plane n'en est pas moins solidement édifiée. Construite par des aplats de couleurs employés par strates, cette abstraction supprime tout effet de profondeur. C'est toute la puissance de la brosse qui déroulée dans un mouvement ascendant et descendant structure l'ensemble de l'œuvre : cela rejoint la technique du *push and pull* du peintre Hans Hofmann dans laquelle les couleurs posées en aplats denses, « avancent » et « reculent » sur le support.



Lois Frederick dans son atelier, Les Audigers, vers 1960
Photo : droits réservés

C'est aussi la force de la couleur qui structure l'œuvre et fait vibrer la matière. Par l'usage de couleurs complémentaires – dans cette œuvre de 1969 le vert et l'orangé- et par l'usage de couleurs fluorescentes au tournant des années 1970, la puissance chromatique est à son comble et donne à l'œuvre une luminosité étourdissante bien qu'aucun jaune ne soit utilisé.

Originnaire du Nebraska et marquée l'immensité des espaces et par le climat contrasté, à la lumière stridente, de sa terre natale, Lois Frederick fait de ses œuvres le miroir de ces chocs visuels. « Latitude Rome. Altitude 900 mètres. Le soleil, la lumière, quelle que soit la saison, sont au rendez-vous. Climat de contrastes... » décrit Michel Faucher à ce sujet.

Peu importe le support utilisé – toile ou papier comme ici employé – ou le format choisi, Lois Frederick met dans ses œuvres la même énergie à nous livrer une abstraction solidement construite, une porte d'évasion vers une autre réalité, un choc émotionnel.



Paysages du Nebraska
Cartes postales du début des années 1950
Droits réservés